

PROVENÇAL DIMANCHE
13 - Marseille

30 Mai 1971

arts et lettres - disques

PROVENÇA

les arts à Paris

par Denis-Pierre ROCHE

Arts-contacts

EN ce mois de mai, Paris aura vu l'ouverture d'un centre d'exposition de tout premier ordre, rue du Colisée. L'initiative de cette institution revient à un homme : John Craven, et à la société « Information et Publicité ». John Craven doit en particulier sa renommée à ses talents de « découvreur » qu'il exerce avec succès depuis la guerre. Il est ainsi l'un des tout premiers à avoir présenté au public français l'action Painting, avec Pollock, de même ce que l'on appellera l'école de Paris. Cependant la plus étonnante qualité de cet homme-prophète réside dans la permanence de son éveil aux nouveaux artistes.

Avec « Arts-Contacts » il va disposer d'un instrument exemplaire. En effet la galerie ne sera ici que l'un des aspects de son activité. Par le biais des moyens audio-visuels, grâce à des expositions organisées dans toute l'Europe, et à l'aide de vastes campagnes d'information, « Arts-Contacts » veut montrer à tous ce qu'est l'art d'aujourd'hui. La tâche est immense surtout dans un pays comme la France où l'information artistique est particulièrement insuffisante. Il semble en effet que la coupure entre les artistes et le public n'a jamais été aussi importante. Submergé d'images et d'informations de toutes sortes celui-ci semble sinon réticent du moins assez indifférent à une partie des nouvelles formes d'expression.

Pourtant le monde de l'art contemporain devrait nous être bien plus lisible et sensible que l'art des époques passées, reflet de sociétés dont nous ne pouvons avoir qu'une vision fragmentaire et abstraite. Il ne s'agit pas de tout accepter sous le prétexte abusif et ambigu de la « recherche plastique ».

Au contraire il nous faut être exigeants puisque nous vivons dans le même monde que ces artistes, la société qu'ils reflètent étant la nôtre.

Arts-Contacts va, je l'espère,

s'efforcer de montrer au grand public que l'art d'aujourd'hui n'est destiné à aucun clan intellectuel ou social. La première exposition groupe environ 120 peintures et sculptures, d'artistes venant d'une vingtaine de pays, citons Gilloll, Kano, Camargo Pane, Tyszbial, Guino ou Pacos.

Nous reparlerons certainement longuement de ces artistes. Arts-Contacts, 31, rue du Colisée, Paris (8^e).

Peinture d'aujourd'hui

L'association « Peinture d'aujourd'hui », dont le siège social se trouve à Aix-en-Provence, 25, boulevard de la République, présente les œuvres de 13 artistes à la Galerie R.G.

La mission que le manifeste assigne à cette association est immense : « Favoriser la parfaite harmonie qui doit unir artistes et public afin que l'art retrouve son vrai destin : spiritualiser l'homme ». Son action se situe dans trois mouvements : dans le cadre de l'animation de la ville d'Aix, pour la formation et l'information du public, et enfin par le biais de manifestations artistiques, comme hier celles de Pérouse en Italie ou celle d'Aix, comme aujourd'hui celle de Paris.

(Galerie R.G., 7, rue Bonaparte, Paris 6^e, jusqu'au 10 juin.)

Vingt-cinq sculpteurs contemporains

L'ouverture d'une galerie consacrée exclusivement à la sculpture démontre encore une fois le renouveau actuel de cet art (voir « Le Provençal » du 16 mai). Un public toujours plus large retrouve cet attrait de la matière qui semble inné chez l'homme. Parallèlement à ce mouvement qui découvre nombre d'artistes arrivés à maturité, une vague de nouveaux sculpteurs révèle son talent. Les animateurs de cette galerie

constatent ce fait dans la présentation de leur première exposition.

Pour eux, cet art « qui remonte au plus loin des temps de la vie, étonnante communication de l'homme avec la matière, impose de nouveau aujourd'hui sa présence ». Car « notre monde dessine sa rencontre avec le ciel et l'homme se prend à rêver, secouant le classicisme de son environnement, découvrant l'amour des formes et la séduction des matières ». Ce n'est pas à tort que M. et Mme Leinskugel emploient le mot « présence », car tous ces volumes sont véritablement animés, remplis d'une vie propre. Ainsi les œuvres de Marino Di Teana qui suggèrent inmanquablement le monumental, déterminant un espace infini par l'imbrication de plans tronqués.

De même les œuvres de Guzman, massives et transparentes, ouvertures sur l'immense. Ici tous les matériaux ont été utilisés : acier, fer, bronze (Chavignier), marbre (Andolfatto et Cardenas), pierre (Kovacs), ect. jusqu'au verre (Dali et César).

Mais qu'importe la matière... C'est un monde intense et merveilleux que l'on souhaite nous faire découvrir, il faut s'y laisser attirer.

(Galerie Sculpture, 206, boulevard Saint-Germain, Paris 6^e, jusqu'au 31 juillet.)

Les expositions

● **TINGUELY** (Centre national d'Art contemporain, 11, rue de Berryer, Paris 8^e). — Le Magicien ironique de la machine. Un créateur de toute première importance, une parodie acerbe de la mécanique humaine, sociale ou culturelle.

● **COLLECTIONS PHOTOGRAPHIQUES DU CABINET DES ESTAMPES** (Bibliothèque Nationale, 67, rue de Richelieu). — La photographie trouve enfin sa place comme art autonome. Avec vingt années de retard sur les USA (notons aussi l'ouverture de la Galerie Nikon, rue de Seine).



● Fer, acier, bronze, verre, tous les matériaux sont aujourd'hui utilisés. Notre photo : Une sculpture de Dalí : « Antifleur ». (Photo X. - Droits réservés.)